

« Je ne suis pas féministe, mais ... »

Déconstruire les idées reçues sur le féminisme



« Je ne suis pas féministe, mais ... je suis pour l'égalité », « On n'a plus besoin du féminisme, l'égalité femmes-hommes est déjà là », « Le féminisme supprime les différences entre les femmes et les hommes »... Qui n'a pas déjà entendu ces affirmations ? Et pour cause : le féminisme rencontre encore aujourd'hui de fortes résistances, parfois pour des raisons idéologiques, le plus souvent par méconnaissance du sujet.

Le Centre Hubertine Auclert a donc souhaité accompagner les féministes de tous horizons qui se trouvent parfois démuni-e-s face aux sceptiques de l'égalité.

Avec cette brochure, il s'agit de déconstruire les idées reçues qui circulent encore et toujours sur le féminisme, en proposant des argumentaires simples, joyeusement illustrés.

À mettre entre toutes les mains, pour que le féminisme ne soit plus un gros mot...

*« Je ne suis pas féministe,
mais je suis pour l'égalité. »*

Le mot «féministe» suscite de nombreuses réactions de rejet, de crainte, d'incompréhension. Ces réactions s'inscrivent dans la continuité de plus de deux siècles d'antiféminisme. Depuis le XVIII^e siècle, alors que les femmes revendiquent des droits aussi élémentaires que celui de travailler, divorcer, ou hériter, le féminisme n'a cessé d'être caricaturé et dénigré. On a par exemple en tête les caricatures des suffragettes : laides, buttées, autant de représentations déformantes qui ont marqué les esprits.

Chaque période riche de revendications féministes s'accompagne de réactions extrêmement virulentes à leur rencontre ou de représentations médiatiques des féministes comme des mégères, excessives, abandonnant leur foyer, bâillonnant les hommes. Ces caricatures ont imprégné la mémoire collective et rendent le terme féministe souvent incompris.

Or être féministe, c'est tout simplement vouloir l'égalité entre les femmes et les hommes. On peut définir le féminisme comme un mouvement politique, social et philosophique visant à ce que femmes et hommes disposent des mêmes droits et libertés dans la sphère publique et privée. **Ainsi être pour l'égalité et être féministe, c'est la même chose.**

« Le féminisme est l'idée subversive selon laquelle les femmes sont des êtres humains. »

Marie Shear (1940-2017), écrivaine et activiste étatsunienne.

Non non
mais moi
je cherche
juste l'égalité...

T'inquiète,
on va
au même
endroit!



**« On n'a plus besoin du féminisme,
l'égalité femmes-hommes est là. »**

Les femmes votent, travaillent, elles peuvent aujourd'hui accéder à tous les métiers. Si l'on compare la situation des femmes aujourd'hui en France à celle du début du siècle, il est certain que des caps importants ont été franchis : l'avortement est légal, le viol est un crime, l'égalité femmes-hommes est un principe constitutionnel.

Mais si l'égalité a bien progressé en droit, il reste beaucoup de domaines où les inégalités persistent. 1 femme sur 7 a vécu une agression sexuelle au cours de sa vie, les femmes gagnent en équivalent temps plein 18% de moins que les hommes, les femmes salariées consacrent quotidiennement 1h20 de plus que les hommes aux tâches domestiques. Quant aux violences spécifiques subies par les femmes, 121 d'entre elles ont été tuées en 2018 par leur partenaire ou ex-partenaire. Les stéréotypes sexistes sont encore très prégnants dans la société et exigent un travail permanent de déconstruction des idées reçues.

Les inégalités ne se résorbent pas d'elles-mêmes et les mobilisations féministes sont nécessaires pour passer d'une égalité de droits à une égalité de fait. D'autant que les risques de recul sont réels : on le constate sur le droit à l'avortement régulièrement menacé et sur la situation des femmes les plus pauvres qui ne cesse de s'aggraver.

Bref, le féminisme est toujours d'actualité !

***« Il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse
pour que les droits des femmes soient remis en question.
Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. »***

Simone de Beauvoir (1908-1986), philosophe et écrivaine française.

Notre espérance de vie
a nettement augmenté...



Ça me veut pas dire
qu'on m'a plus besoin
des médecins!

« Les féministes veulent que les femmes dominent les hommes. »

Les droits des femmes sont le résultat de décennies de mobilisations. Ces mobilisations féministes ont permis aux femmes d'accéder aux mêmes droits que les hommes et non à des droits supérieurs. Le féminisme vise en effet l'égalité et non une supériorité féminine ou encore l'inversion du modèle patriarcal au profit des femmes.

Le féminisme œuvre à faire disparaître les inégalités, notamment en questionnant les normes qui pèsent sur chacun et chacune d'entre nous. Il permet ainsi aux hommes de remettre en cause les normes qui pèsent aussi sur eux. Notamment les normes viriles qui les poussent par exemple à dissimuler leurs émotions, à montrer qu'ils aiment la compétition... Le féminisme enjoint donc les hommes à partager le pouvoir, abandonner des privilèges, mais aussi à se libérer de certains carcans.

Le féminisme permet donc l'émancipation des femmes et des hommes.

« Le féminisme est l'affaire de tous, y compris les hommes. »

Chimamanda Ngozie Adichie (1977 -), écrivaine nigériane.

C'est pas mal
l'égalité, mon ?



**« L'égalité femmes-hommes
n'est pas prioritaire. »**


On entend souvent que la situation des femmes s'est améliorée en France et qu'il y a des combats plus urgents à mener dans notre société. La précarité des femmes ? Il vaudrait mieux lutter globalement contre le chômage. Les violences faites aux femmes ? Il serait plus urgent de prévenir l'ensemble des violences dans la société.

Pourtant les femmes représentent la moitié de la population. L'amélioration de leurs droits et de leur situation devrait constituer une priorité. D'autant qu'inscrire l'égalité femmes-hommes à l'agenda, c'est travailler à la construction de politiques plus efficaces. En effet, analyser les inégalités entre les femmes et les hommes apporte des clés de lecture pour une compréhension globale des inégalités. Autrement dit, analyser et prendre en compte les mécanismes des inégalités entre les femmes et les hommes permet d'agir contre de nombreuses discriminations. Par exemple, réduire les inégalités salariales, c'est améliorer le revenu global des familles. Agir sur les inégalités professionnelles contribue à une meilleure transparence des procédures de gestion des ressources humaines en matière de recrutement. Ou encore lutter contre le harcèlement sexuel dans les transports permet d'améliorer la sécurité de chaque usagère et usager.

Pour résumer : travailler à l'amélioration de la situation de la moitié de la population bénéficie à l'ensemble de la société. Une bonne raison d'en faire une priorité.

**« Ceux qui nient notre égalité dans le présent la nieront
dans le futur. »**

Hubertine Auclert (1848-1914), militante suffragiste,
écrivaine, journaliste française.



Vous avez remarqué
comme ceux qui trouvent
toujours qu'il y a
« mieux à faire »...

... ce sont souvent
les gens qui me
font rien du
tout ?!

« Pour les féministes, toutes les femmes sont des victimes. »

Fort heureusement, les femmes ne sont pas toutes victimes de violences. Cependant, elles sont très nombreuses, comme les chiffres l'attestent. La dernière enquête « *Violences et Rapport de Genre - VIRAGE* » confirme l'existence d'un *continuum* de violences touchant les femmes dans l'ensemble des sphères de leur vie, contrairement aux violences subies par les hommes. Les violences contre les femmes sont multiformes, cumulatives et parfois difficiles à reconnaître.

Grâce à de nombreuses campagnes menées par les mouvements féministes, de plus en plus de femmes parviennent à sortir du silence et faire connaître les violences qu'elles ont subies. Malgré tout, les violences restent sous-déclarées par les femmes. C'est particulièrement le cas des violences sexuelles : seules 9% des victimes de viol ou tentative de viol portent plainte.

Les mouvements féministes emploient le terme juridique de « victime » pour que la société prenne conscience du caractère systémique et banalisé des violences contre les femmes. **Le féminisme ne revendique pas le maintien des femmes dans une identité d'éternelle victime** : il réclame que la justice s'exerce et puisse distinguer coupables et victimes. Sans cette reconnaissance, point de résilience et de reconstruction possible pour les victimes.

In fine, mettre la lumière sur les victimes doit permettre une reconnaissance sociale des violences, nécessaire à leur éradication.

**« Le féminisme n'a jamais tué personne,
le machisme tue tous les jours. »**

Benoîte Groult (1920-2016), écrivaine française.

Je te crois.

Tu m'y es
pour rien.



« Les féministes détestent les hommes. »

Les féministes ont longtemps été suspectées d'éprouver de la haine contre les hommes. Cette affirmation a longtemps été utilisée pour disqualifier les idées féministes : comment réclamer l'égalité dans un contexte d'exclusion de la gent masculine ?

En réalité, les hommes ont toujours pris part aux mouvements féministes dans l'histoire, même s'ils étaient peu nombreux. La critique de la place des hommes dans la société et de leur rapport de domination envers les femmes ne les concerne pas individuellement : **il s'agit au contraire d'une critique du système qui crée des inégalités et des violences, des gagnants et des perdantes.**

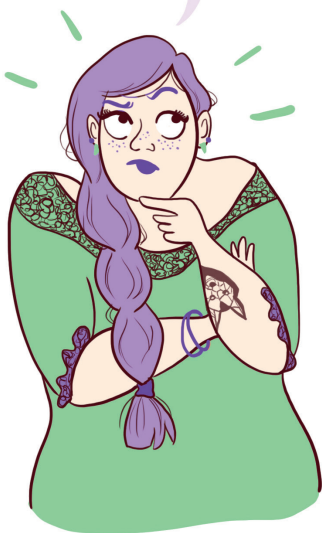
La question serait donc de comprendre pourquoi les hommes ne soutiennent pas plus largement les féministes et l'égalité femmes-hommes.

« Ou aucun individu de l'espèce humaine n'a de véritables droits, ou tous ont les mêmes : et celui qui vote contre le droit d'un autre, quels que soient sa religion, sa couleur ou son sexe, a dès lors abjuré les siens. »

Condorcet (1743-1794), philosophe français.

Les féministes ont
JUSTE un problème...

... avec les personnes qui
détestent les femmes.



« Le féminisme supprime les différences entre les femmes et les hommes. »

La recherche de l'égalité s'accompagne souvent d'une crainte d'uniformisation de la société.

Or, le contraire de l'égalité, c'est l'inégalité et non la différence. Le contraire de la différence, c'est la similitude. Cela signifie que l'on peut tout à fait être égaux et égales ET différent-e-s.

Remettant en question les normes qui pèsent sur les femmes et sur les hommes et qui conduisent certain-e-s à affirmer que *« les femmes sont ou doivent être comme ceci, les hommes sont ou doivent être comme cela »*, le féminisme revendique la possibilité pour les femmes d'être différentes entre elles, tout comme les hommes.

Le féminisme permet donc aux individus, femmes et hommes, de mettre à distance ces injonctions et de s'épanouir en dehors de modèles préétablis. De ce fait, il ouvre le champ des possibles, offrant une plus grande variété des parcours et une plus grande diversité entre les individus.

Conclusion : tous et toutes différent-e-s et toutes et tous égaux et égales !

« Il est aussi absurde de parler de "la femme" en général que de "l'homme" éternel. »

Simone de Beauvoir (1908-1986), philosophe et écrivaine française.

Ce sont les clichés...

qui suppriment
les différences
...

entre les
individus!

**« Les féministes ne
sont pas objectives. »**

Le féminisme est porté depuis toujours par des militantes. Pour certain-e-s, le fait d'avoir de fortes convictions ne serait pas compatible avec l'esprit critique et la rigueur intellectuelle.

Or les féministes s'appuient sur des études et recherches scientifiques qui mesurent objectivement les inégalités : les statistiques de l'INSEE sur les revenus, sur la répartition des tâches domestiques, les données du Ministère de l'Intérieur sur les violences. Les études féministes ou les études de genre permettent de décrypter les mécanismes qui conduisent à ces inégalités. Elles sont menées à l'université et sont sanctionnés par des diplômes.

Sur le terrain, des professionnel-le-s travaillent sur les inégalités femmes-hommes et les violences faites aux femmes au sein des institutions, des entreprises, de la société civile. Elles et ils définissent des méthodologies précises et des actions concrètes. Elles et ils sont sur le terrain pour élaborer des plans d'actions, accompagner les victimes, faire évoluer la loi, concevoir et mettre en œuvre des politiques publiques...

Le féminisme n'est donc pas seulement un engagement, c'est aussi une expertise.

« Le féminisme n'est pas qu'une révolte intérieure ou un mode de vie. C'est également une expertise qui décrit et explique les inégalités et les violences et qui propose des pistes pour y mettre fin. »

Pauline Arrighi (1986 -), militante et autrice française.

Je peux t'assurer,
mon amour, que tu as
OBJECTIVEMENT passé
3H de moins que moi
à t'occuper de **NOTRE**
maison, cette
semaine.



*« Les féministes ne sont
jamais d'accord entre elles. »*

Le féminisme n'est pas une pensée uniforme et unique. Les divergences de point de vue sont souvent mises en évidence comme autant de contradictions et donc de faiblesses.

Comme tout mouvement de pensée, il est parcouru par différentes tendances qui divergent sur les sujets prioritaires, sur les moyens et stratégies à mettre en œuvre. Mais si ces courants et ces différences existent, les féministes ont toutes et tous en commun de vouloir rendre effective l'égalité entre les femmes et les hommes et de desserrer les normes de féminité et de masculinité.

La diversité des approches témoigne plutôt de la vivacité des mouvements féministes aujourd'hui et de l'urgence de la tâche qui reste à accomplir. **Les féminismes sont donc pluriels et c'est une bonne chose.**

*« Nous [les féministes] sommes assez nombreuses
pour ne pas être d'accord. »*

Geneviève Fraisse (1948 -), philosophe française.

S'il y a bien UNE CHOSE
sur laquelle on est
TOUTES d'accord...

C'est qu'on en a marre des
arguments antiféministes!



« Les féministes n'ont pas d'humour. »


L'humour est souvent rassembleur, mais peut se faire aussi au détriment de certains groupes sociaux, notamment les femmes. Il peut contribuer à banaliser des comportements sexistes et violents. Or ce sont ces comportements qui sont dénoncés par les féministes et non pas l'humour en soi.

Historiquement, l'utilisation de l'humour par les féministes est récurrente pour faire passer des messages de manière plus percutante. Par exemple, l'acte fondateur du Mouvement de Libération des Femmes, dans les années 70, fut de déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du soldat inconnu, sur laquelle était inscrite « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu : sa femme ». D'autres slogans des années 70 ont marqué leur époque : « 1975, L'année de la femme, 1976 l'année du chien ? », « Une femme sans homme, c'est comme un poisson sans bicyclette ».

De manière plus actuelle, les féministes font preuve d'une grande créativité dans leur mode d'expression. **L'ironie et l'humour sont souvent mobilisés pour favoriser la compréhension de sujets complexes, souligner le ridicule de certaines situations et susciter l'adhésion.**

« Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Ce que je sais c'est que les gens me traitent de féministe, chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confondre avec un paillasson. »

Rebecca West (1892-1983), journaliste, écrivaine britannique.



Il y a plus
inconnu que le
soldat inconnu...

SA FEMME!



Le Centre Hubertine Auclert est un organisme associé du Conseil régional d'Île-de-France. Il contribue avec l'ensemble de ses membres, à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre.

www.centre-hubertine-auclert.fr

Rédaction :
Amandine Berton-Schmitt

Illustrations :
Marine Spaak
@dansmontiroir

Graphisme :
Marianne Balabaud

Imprimerie :
HelloPrint